

Janusz K. KOZŁOWSKI

LE COMPLEXE IMPRESSO-CARDIAL ET LES CIVILISATIONS BALKANO-DANUBIENNES AU SUD DES ALPES

Introduction

La rencontre du courant néolithique méditerranéen porteur de la céramique impresso-cardiale et de la civilisation à céramique rubanée s'est produite à l'extrême ouest de leurs aires d'extension respectives; cette rencontre a une grande importance pour le développement ultérieur du Néolithique occidental.

Pour mieux saisir ce processus, nous allons repérer quelques exemples des interférences culturelles de ces deux ensembles dans la zone adriatique, bien avant que ceux-ci ne s'étendent vers l'Atlantique.

Ces interférences apparaissent dans des séquences locales, dont elles modifient aussi bien les industries lithiques que les assemblages céramiques. Elles fourniront un arrière plan utile lorsqu'il s'agira d'étudier les interrelations de ces deux complexes en Occident.

1. Différenciation culturelle au Néolithique ancien dans les zones balkano-danubienne et adriatique

(Figs 1 et 2)

C'est le complexe de Starčevo-Kremikovci-Karanovo qui a joué le rôle principal dans la néolithisation des Balkans. La culture de Starčevo y occupe la région la plus occidentale, couvrant les territoires de la Serbie centrale, du nord-ouest et du centre de la Bosnie, de la Macédoine yougoslave et du Kosovo et enfin, l'aire comprise entre le Danube, la Drave et la Save, de Zemun au Bjelovar. C'est ainsi que l'ouvrage désormais classique de Dimitrijević (1969 : 25) définit le territoire de la culture de Starčevo. Jovanovic (1969) y distingue une région sud-balkanique (Macédoine, Kosovo, Bulgarie occidentale) et une région balkanique centrale (bassin de la Morava, Serbie, partie yougoslave du bassin du Danube, Bosnie orientale, Srem et Slavonie orientale). Benac (1970) a déjà opposé la zone balkanique centrale et la zone adriatique à céramique cardiale où la néolithisation semble plutôt autochtone. Mais c'est surtout Batović (1966, 1975) qui a contribué à définir cette dernière. Il lui attribue l'Istrie avec le karst de Trieste, la Dalmatie de Zadar à Dubrovnik et éventuellement le littoral du Monténégro, en particulier au voisinage de la baie de Kotor. Un certain nombre de sites localisés sur les îles de

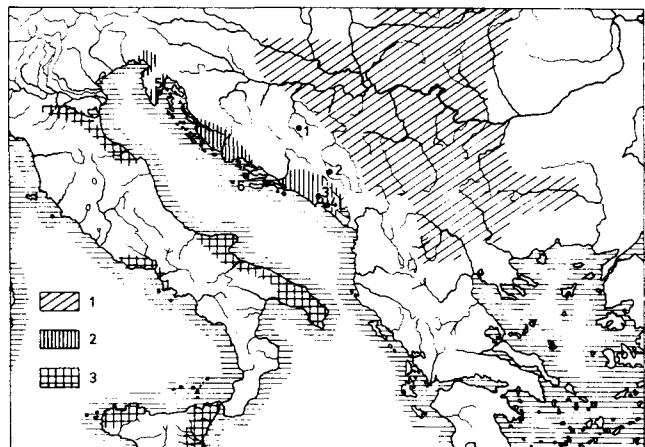


Fig. 1 : Carte de la zone balkano-adriatique durant le plus ancien Néolithique:

1. complexe de Starčevo-Kremikovci (céramique peinte et ornée de barbotine);
2. céramique cardiale adriatique, groupe dalmate;
3. céramique cardiale adriatique, groupe italien;
- Sites : 1. Obre; 2. Odmut; 3. Spila à Perasta; 4. Zelena pečina; 5. Medulin-İzula; 6. Smilčić.

l'Adriatique, tant du côté yougoslave que du côté italien, pourraient attester de relations entre la Dalmatie et le sud de l'Italie, de même que les sites d'Istrie attestent, à travers le karst de Trieste, des connexions avec les complexes à céramique impressionnée du rivage septentrional de l'Adriatique et de l'Emilie-Romagne (Bagolini et Biaggi 1985).

Par la suite, Benac (1979) distingue encore, entre la région centre-balkanique et la région adriatique, une zone de transition à laquelle il attribue la Bosnie centrale, la région méridionale de la Metohija (bassin de Prizren) et la Pélagonie méridionale (région des lacs de Prespa et d'Ohrid). Si nous ne connaissons dans ces deux dernières régions que des sites néolithiques moyens, comportant un mélange d'éléments centre-balkaniques et adriatiques, en Bosnie centrale on relève au contraire des interférences entre les deux complexes dès le Néolithique ancien. On parle à ce propos de groupe mixte Starčevo-Impresso (Benac 1979).

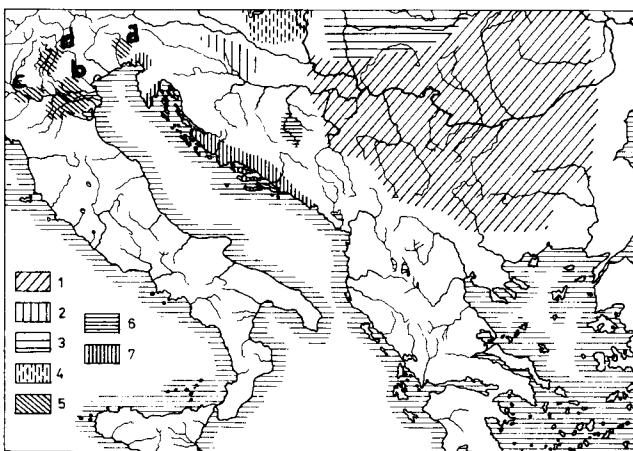


Fig. 2 : Carte de la zone balkano-adriatique au Néolithique ancien:
 1. complexe de Starčevo-Körös;
 2. groupe de Malo Korenovo de la céramique linéaire occidentale;
 3. céramique linéaire orientale de la Plaine hongroise;
 4. céramique linéaire occidentale - groupe de Transdanubie;
 5. cultures du Néolithique ancien de l'Italie septentrionale :
 a. groupe de Fagnigola; b. groupe de Fiorano; c. groupe de Vho;
 d. groupe de Gaban;
 6. céramique cardiale adriatique.

La visibilité de cette zone de transition a été renforcée par une série de découvertes dans la zone frontalière de la Serbie et du Monténégro, en particulier dans les bassins des affluents de la Drina, tels que la Piva, la Čehotina et le Lim. Les recherches de Srejović (1974) dans la grotte d'Odmut (bassin de la Piva) et la monographie de Marković (1985) relative au Néolithique du Monténégro peuvent être considérées comme des contributions majeures à cette question.

La situation est différente sur l'autre rive de l'Adriatique. Le complexe cardial (ou *Eastern impressed ware culture* d'après Bagolini *et al.* 1987) occupe la rive nord-ouest; vers le nord, il ne dépasse pas la vallée du Pô et ne pénètre vers l'ouest qu'en Romagne centrale et en Emilie (Bagolini *et al.* 1978). Il n'existe donc pas de liaison directe entre les sites cardiaux du karst de Trieste et de l'Istrie, et ceux du littoral occidental de l'Adriatique. Dans la région qui s'étend entre le Pô et les Alpes se sont développées des cultures postérieures au Cardial, montrant une forte diversification régionale, avec les groupes de Fiorano et de Vho dans le bassin du Pô, de Fagnigola dans le Frioul et de Gaban dans le bassin de l'Adige.

Tous ces groupes montrent des interrelations d'ordres divers entre le substrat local, les éléments impresso-cardiaux et les influences balkano-danubiennes (Bagolini et Biaggi 1985). Sous ce point de vue, ces groupes d'Italie du nord constituent donc une seconde "zone de transition", dont l'origine est probablement liée à l'extension vers les Alpes des complexes rubanés et post-rubanés à partir de la Transdanubie, de la Croatie et de la Slovénie. Cette nouvelle voie de diffusion des éléments balkano-danubiens est encore peu connue, mais les groupes de Malo Korenovo du Rubané occidental, le type de Gornji Brezovljani de la culture de Sopot (Dimitrijević 1977) et peut-être celui de Vlašča dans le karst de Trieste (Barfield 1972) contribueront sans doute à améliorer notre compréhension de ces phénomènes.

2. les séquences dans la "zone de transition" entre les complexes centre-balkanique et adriatique

Nous disposons actuellement de deux séquences stratigraphiques dans la zone de transition : une dans le bassin de la Bosna (Obre I), l'autre en Monténégro (grotte d'Odmut).

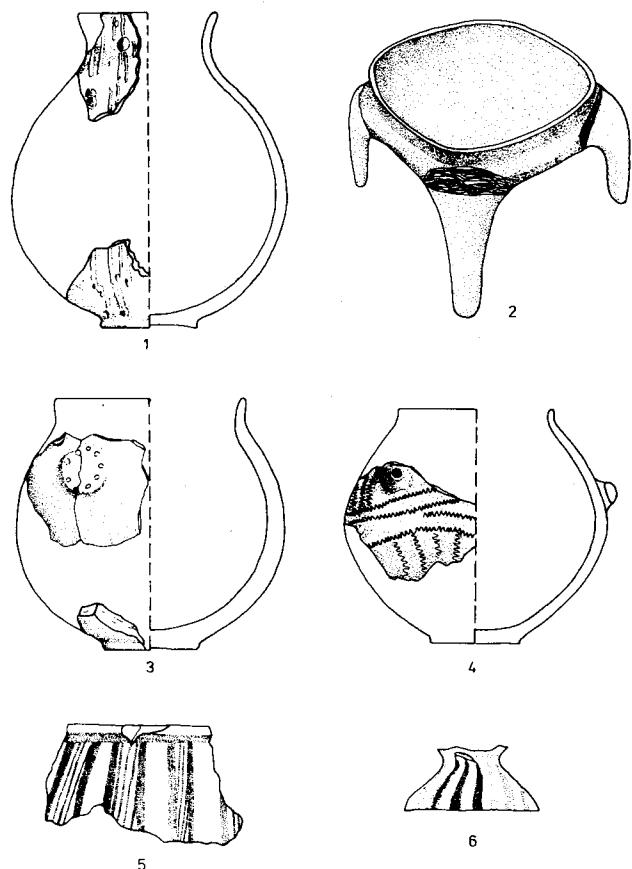


Fig. 3 : Obre I, couche I. Céramique ornée de barbotine (1, 3), autel de type Starčevo (2), céramique peinte en rouge (5, 6), céramique cardiale (4). D'après A. Benac.

La séquence d'Obre I montre, dans trois niveaux d'occupation, une évolution de la céramique, régulièrement caractérisée par les éléments balkaniques et adriatiques (Benac 1973).

Phase I (Fig. 3) :

prépondérance de la céramique ornée à la barbotine, avec dégraissant végétal. Vient ensuite une céramique grossière sans décor (sauf quelques empreintes digitées et protubérances), munie d'un dégraissant minéral, puis une céramique imprimée à parois moins épaisses, surface grise homogène et dégraissant minéral (mica). Le décor imprimé est exécuté fréquemment à la coquille pivotante ("trémolo"). La céramique peinte, rouge, brune ou violette de type Starčevo est relativement peu abondante. On note également la présence d'une céramique qualifiée de "monochrome", semi-cuite, à dégraissant minéral (mica).

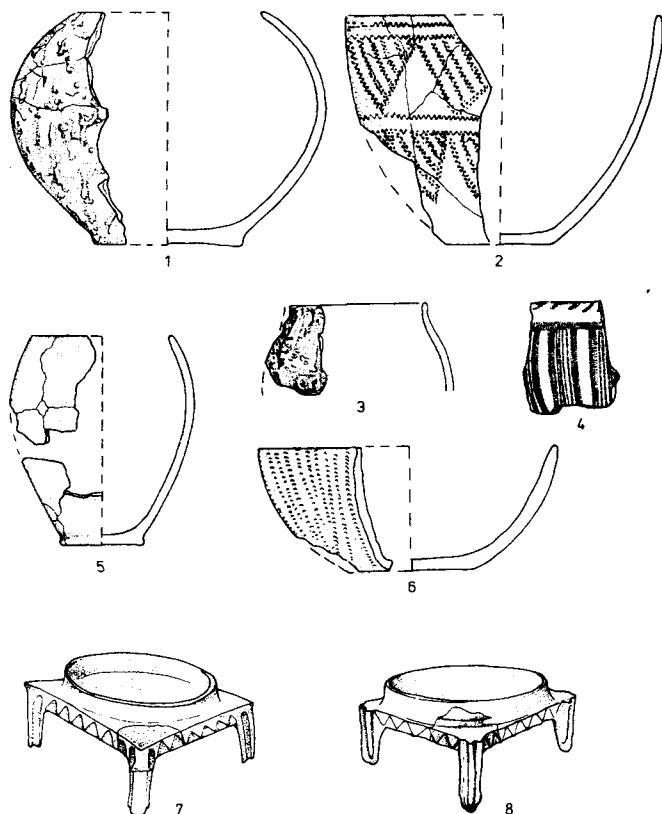


Fig. 4 : Obre I, couche II. Céramique ornée de barbotine (1, 3), céramique impresso-cardiale (2, 6), céramique peinte (4), autels de type Starčevo (7, 8), céramique monochrome (5).

Phase II (Fig. 4) :

prédominance numérique du décor à la barbotine, comme dans la phase précédente; la céramique impressionnée devient plus abondante, et si les impressions à la coquille pivotante sont les plus nombreuses, on relève plusieurs autres types de motifs. La céramique monochrome gagne également du terrain et s'adjoint quelques formes nouvelles évoquant le Néolithique moyen adriatique (cultures de Kakanj et de Danilo). La céramique peinte de type Starčevo subsiste avec les mêmes décors que pendant la phase précédente.

Phase III :

cette phase ne comporte que trois types de céramique : décorée à la barbotine comme précédemment, grossière non décorée et monochrome. Cette dernière comporte des types nouveaux évoquant la culture de Kakanj. D'après Benac (1973), il s'agit d'une phase de transition entre le complexe Starčevo-Impresso et le Proto-Kakanj.

Au cours des phases I et II, l'industrie lithique s'avère extrêmement pauvre : elle consiste en trois lames petites mais régulières, tirées de nucléi à un plan de frappe (cf. Benac 1973 : pl. VII, 1). La troisième phase a livré un ensemble lithique plus riche, composé de lames brutes de dimension moyenne et d'une lame retouchée longue et étroite ($\pm 10 \times 1,2$ cm). Cette pièce évoque les

lames à retouche marginale de la culture de Starčevo (Benac 1973 : pl. VII, 7). Des outillages lithiques plus riches comportant grattoirs, troncatures retouchées et perçoirs, sur lames de moyenne dimension et parfois aussi sur éclat, n'apparaissent que dans la quatrième phase, contemporaine du plein développement de la culture de Kakanj (Benac 1973 : pl. VIII).

La séquence d'Obre I comprend donc des ensembles mixtes, comportant des éléments Starčevo et Impresso qui évoluent vers la culture de Kakanj au Néo-

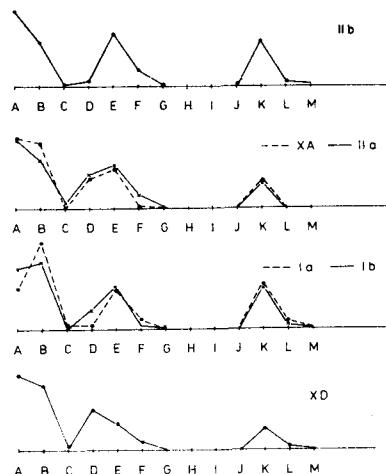


Fig. 5 : Odmut. Structure de l'outillage retouché dans les différentes couches (XD, IA, IB, XA : sans céramique; IIA, IIB : avec céramique).

A. grattoirs; B. éclats retouchés et raclettes; C. burins; D. troncatures; E. lames retouchées; F. perçoirs; K. microlithes; L. pièces esquillées.

lithique moyen-récent. Ce phénomène s'interprètera par un processus de diffusion, ou plutôt de rencontre de deux populations sur l'importante voie qui relie les Balkans centraux et l'Adriatique. Le substrat local pré-néolithique n'a pas joué de rôle dans la formation de ces ensembles mixtes dont le caractère néolithique est sans doute lié aux apports centre-balkaniques.

La grotte d'Odmut, dans la vallée de la Piva en Monténégro, fournit une autre séquence (Srejović 1974; Srejović *et al.* sous presse). Plusieurs couches de cette grotte (XD, IA, IB, XA) ont livré une industrie sans céramique qui représente un faciès local de Castelnovien *sensu lato* (industrie à trapèzes); viennent ensuite des couches à céramique (IIA, IIB, III et probablement XB et XC).

La séquence des industries lithiques est particulièrement homogène jusqu'au niveau IIB (peut-être aussi XB et XC), tant pour ce qui est des outils retouchés que de la technique de débitage. Même le groupe des microlithes est stable dans cette partie de la séquence, à la fois quantitativement (ca. 12 %) et par la typologie de ses armatures (Fig. 5). Les seuls changements concernent la typologie des lames : entre les niveaux IB et IIB, le nombre de lames à section régulière (triangulaire ou trapézoïdale) augmente, tandis que le pourcentage de lames régulières à bords parallèles

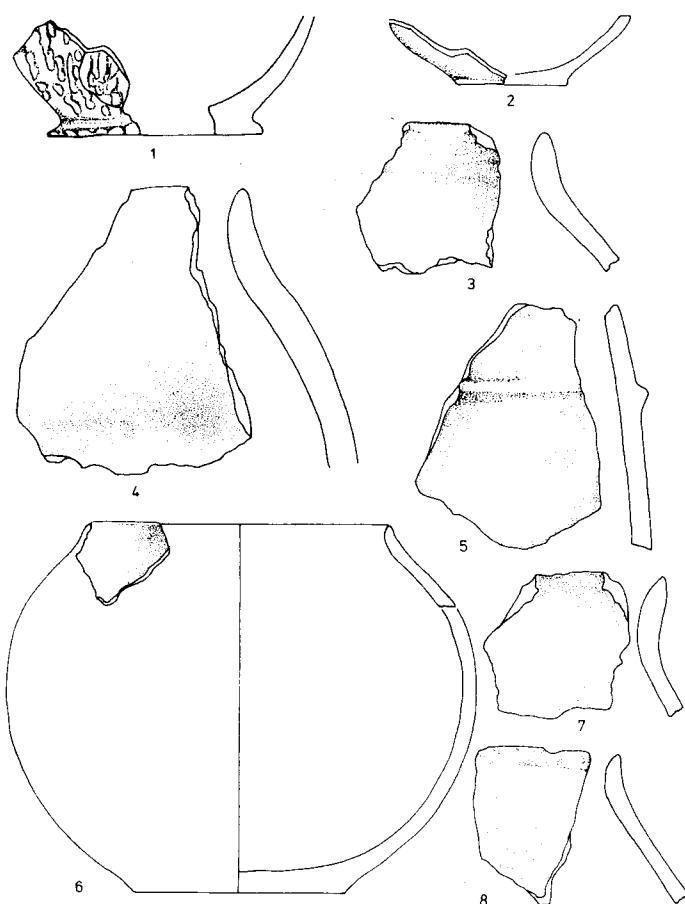


Fig. 6 : Odmut, couche IIa. Céramique ornée de barbotine (1), céramique monochrome (2 - 8). D'après D. Marković.

s'accroît considérablement. Ces modifications stylistiques s'accompagnent d'une augmentation des taux de talons préparés dans le débitage laminaire; par contre, on n'observe pas de changements dimensionnels des lames.

La céramique apparaît pour la première fois dans la couche II A d'Odmut (Fig. 6). Il s'agit pour une part d'une céramique munie d'un dégraissant minéral (sable) et pour l'autre, majoritaire, d'une céramique fine à décor de barbotine ou non décorée, illustrant toujours les formes globuleuses à fond nettement individualisé, typiques de la culture de Starčevo (Marković 1985 : pl. XXI). Bien que la céramique peinte, à valeur diagnostique pour le développement de la culture de Starčevo, soit absente de cet ensemble, nous pouvons supposer qu'il s'agit soit de la fin de la phase ancienne de cette culture, soit du début de la phase récente. La datation 14 C de la couche II A d'Odmut (6985 ± 80 B.P.) semble confirmer cette hypothèse.

Dans la couche II B, domine la céramique grossière ornée de motifs impressionnés, cardiaux et incisés. Ces décors sont assez différents de ceux du complexe impresso-cardial du bassin adriatique, mais semblent assez proches des décors cardiaux de la phase II du site d'Obre I (Marković 1985 : pls. XXII - XXIII) (Fig. 7). En termes de radiocarbone, cette couche est presque contemporaine de la couche II A (6900 ± 100 B.P.).

La séquence d'Odmut se termine par la couche III, qui a livré de la céramique grise du Néolithique moyen, et par les couches énéolithiques IV et VI.

Nous observons donc à Odmut un phénomène différent de celui que nous avions relevé à Obre : l'évolution locale est bien attestée par la persistance de l'industrie lithique à trapèzes du Mésolithique tardif, mais cette population locale est entrée en contact d'abord avec le Néolithique ancien centre-balkanique, puis avec le complexe impresso-cardial du littoral adriatique. La première phase de ces contacts a introduit les premiers éléments de la néolithisation, représentés par les ossements d'animaux domestiques (parmi lesquels 57 % d'ovicaprins), nettement moins abondants que ceux des animaux sauvages.

Ces deux exemples d'Obre et d'Odmut témoignent, pour la "zone de transition", de la variation des modalités de la néolithisation dans le cadre des interactions

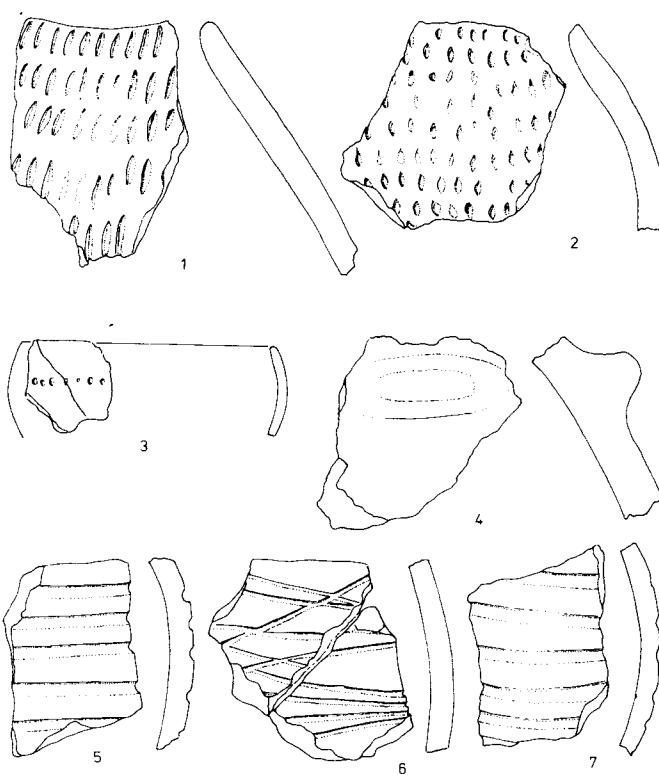


Fig. 7 : Odmut, couche IIb. Céramique impresso-cardium (1 - 3), céramique à décor incisé (5 - 7). D'après S. Batović.

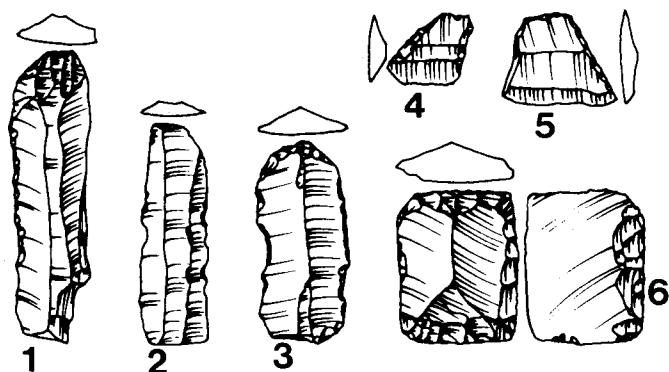


Fig. 8 : Smiljčić. Industrie lithique de la céramique cardiale : 1 - 3. lames avec traces d'utilisation; 4 - 5. trapèzes; 6. pièce à retouches inverses probablement une intrusion récente - pierre de fusil.
D'après S. Batović.

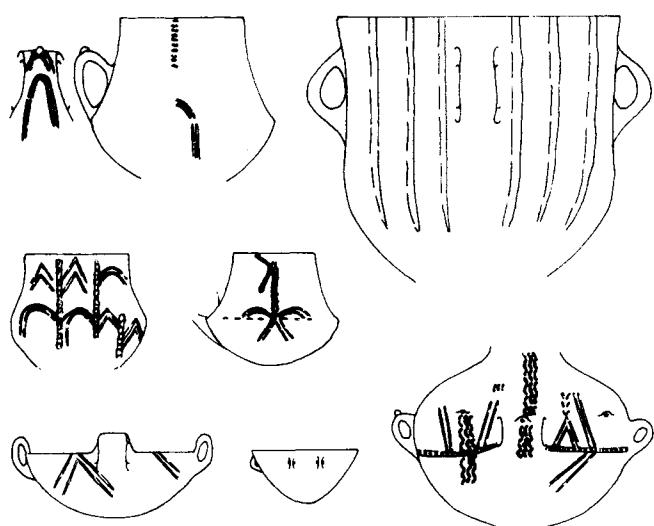
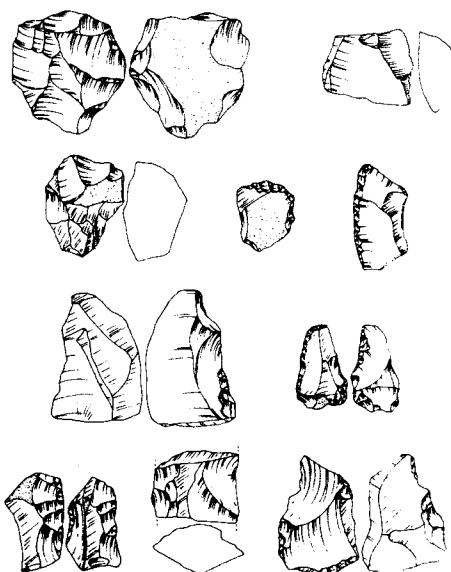


Fig. 9 : Medulin-Izula. Industrie lithique :
1 - 3. nucléus à éclats; 4. grattoir sur éclat; 5 - 7. racloirs;
8, 10. pièces à retouches bifaciales; 9. fragment d'un tranchet (?).
Musée de Pula.

entre le substrat mésolithique local, le complexe impresso-cardial et les cultures centre-balkaniques.

3. Continuité ou discontinuité de l'évolution lors du passage du Mésolithique au Néolithique dans la zone adriatique

La séquence stratigraphique de Crvena Stijena, près de Niksic en Monténégro (Benac 1958; Basler 1975), montre une nette continuité du développement des industries lamellaires entre la couche IVA, sans céramique, et la couche III qui contenait de la céramique imprimée. L'avènement de cette phase à céramique n'est pas associé à l'introduction d'une économie néolithique : la chasse constitue toujours la base de l'économie. Les animaux domestiques n'apparaissent que dans la couche II, datée du Néolithique moyen.

L'industrie lithique de la couche III de Crvena Stijena est typologiquement assez pauvre - lames à retouches marginales, grattoirs courts et circulaires, lamelettes à encoches, trapèzes - mais nettement laminaire (Basler 1975 : pl. IV). Elle présente plusieurs analogies avec celle d'Odmut, bien que ce dernier site ait livré des outillages plus abondants et plus diversifiés. Nous pouvons donc supposer, dans toute la zone méridionale du littoral yougoslave, un développement local des industries laminaires à trapèzes et à lames encochées, jusqu'à l'apparition de la céramique imprimée (ou impresso-cardiale). Le manque de datations radiométriques et de longues séquences stratigraphiques ne nous permet pas de distinguer les étapes successives de l'évolution de la céramique impresso-cardiale du littoral yougoslave, comme l'a fait Batović (1975). On remarquera néanmoins que les sites considérés comme postérieurs à la phase ancienne (à laquelle sont attribués Crvena

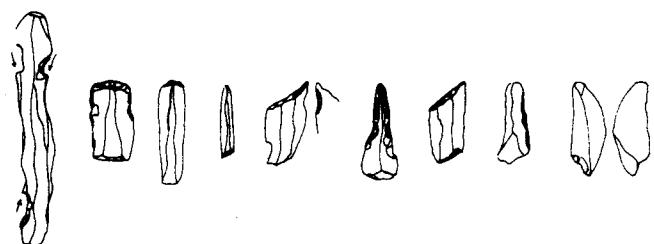


Fig. 10 : groupe de Fiorano. Céramique et industrie lithique (d'après B. Bagolini).

Stijena, couche III, Markova Spilja et Zelena Pecina), comme par exemple Smilcic près de Zadar, ont également fourni des exemples d'outils sur lame (grattoirs, perçoirs) et de microlithes géométriques (trapèzes symétriques et asymétriques) (Fig. 8).

Nous avons identifié une industrie lithique tout à fait différente dans les sites d'Istrie à céramique impresso-cardiale tels que Medulin-Izula, Pula-Verudica et éventuellement Jama na Sredi sur l'île de Cres. Ce sont les fouilles de Medulin-Izula qui ont livré la série d'artefacts lithiques la plus abondante (Fig. 9). Il s'agit d'une industrie sur éclat, comportant un grand nombre de nucléus à un plan de frappe, souvent transformés en nucléus discoïdes ou amorphes. Les éclats constituent les supports de grattoirs, de racloirs transversaux ou latéraux et de denticulés. On signale également la présence d'outils taillés sur des fragments de roches naturelles, qui ressemblent à des perçoirs grossiers ou à des pics, ainsi qu'un fragment mésial de hache (ou tranchet) à taille bifaciale. Le matériel de Markova Spilja sur l'île de Hvar comporte également une hache taillée (Batovic 1975 : 497).

Si la présence d'outils lourds à taille bifaciale mène à supposer des influences de la région du Tavoliere, où de tels outils existent dès le Néolithique ancien (Tinè 1983 : pl. 145), les autres types d'outils sur éclat n'ont pas d'homologues dans le Cardial. Il se peut néanmoins, selon les données présentées au Colloque de

Szolnok en 1987, que des industries sur éclats existent également dans le Cardial de la plaine du Tavoliere.

En tout cas, les données fournies par le littoral yougoslave témoignent en faveur de la complexité de la genèse de l'ensemble impresso-cardial; la partie méridionale du littoral est-adriatique a connu une évolution locale basée sur les industries mésolithiques à trèpèzes, tandis que dans la partie septentrionale, il y aurait plutôt un apport de population.

4. Le rôle des éléments balkano-danubiens au nord de la zone cardiale

Bagolini et Biaggi (1985) ont mis en évidence des influences balkano-danubiennes en Italie septentrionale, au nord de la zone cardiale; ces auteurs remarquent également (1987), sur base de la composition générale

des outillages et d'études typométriques, que les industries lithiques des groupes de Vho, de Fiorano et de Fagnigola n'ont pas de relations avec le fond mésolithique local (Fig. 10). Dans le cas des céramiques de Fiorano (Bagolini 1984) et de Vho (Bagolini *et al.* 1975), les décors incisés empruntent plusieurs motifs au Rubané, en particulier au groupe de Malo Korenovo. En chronologie absolue, la fin de la Céramique linéaire coïncide avec le début de celle de Fiorano, tandis que le groupe de Vho se met en place pendant la transition Linéaire moyen/Linéaire récent (v. liste des datations radiométriques dans Bagolini *et al.* 1987 : 425, fig. 2). Pour expliquer ces influences, nous nous rangeons à l'avis de Bagolini et Biaggi selon lequel la Pustertal, en amont de la Drave et de la Save, constitue la voie d'accès à l'Italie du nord. De plus, dans les groupes de Vho et de Gaban, on trouve des éléments balkaniques ou balkano-danubiens dont l'origine est encore plus lointaine que

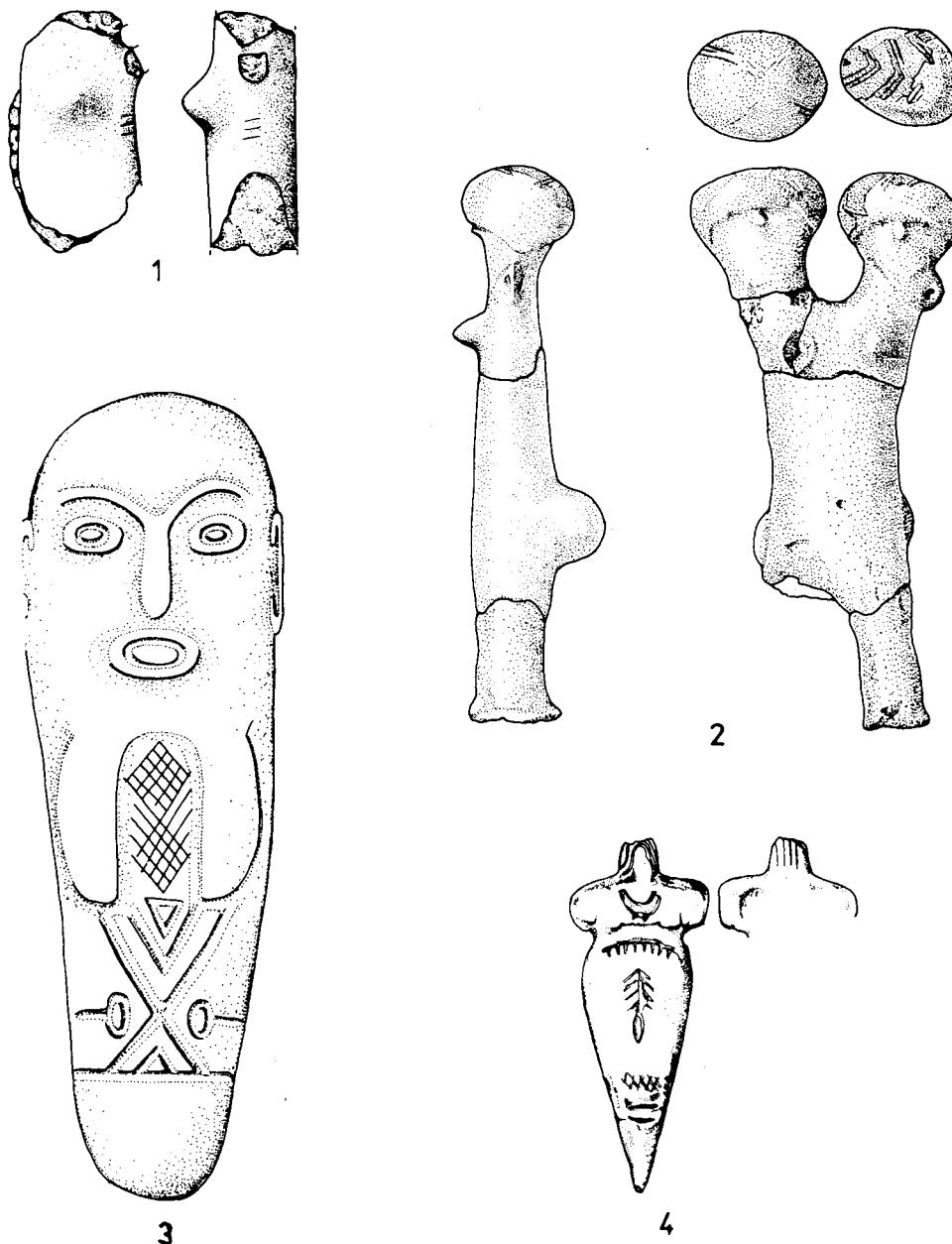


Fig. 11 : Quelques objets d'art de l'Italie du nord avec affinités balkaniques :

1 . groupe de Fiorano, site de Rivatella; 2 . Vho di Piadene; 3, 4 . Riparo Gaban. D'après B. Bagolini.

celle des éléments qui ont pénétré dans le groupe de Fiorano. Ainsi trouvons-nous dans le groupe de Vho plusieurs exemples d'art figuratif qui évoquent des objets provenant de l'aire méridionale de la culture de Starčevo, par exemple la statuette bicéphale de Vho di Piadene (Fig. 11).

D'autre part, le groupe de Gaban a livré un relief sur galet qui ressemble, à la fois par le support, la technique et les traits stylistiques, aux reliefs de Lepenski Vir I et II, antérieurs à la culture de Starčevo, dans la stratigraphie de ce site (Bagolini 1984 : fig. 83). Ces relations prennent tout leur intérêt quand on compare les dates radiométriques obtenues pour les sites italiens et celles des sources balkaniques. Les dates du groupe de Vho ne sont pas antérieures à 6400 B.P. et celles du groupe de Gaban à 6200 B.P. Il semble donc que les rapprochements observés confirment l'acceptabilité des dates de Lepenski Vir, souvent contestées comme trop basses, et corroborent l'idée d'une longue coexistence des phases finales de la culture de Starčevo et du début de celle de Vinča.

5. Conclusion

Les données analysées ci-dessus montrent la diversité des relations entre les cultures balkano-danubiennes du Néolithique ancien et le complexe impresso-cardial. Cette diversité est probablement en partie liée aux différentes modalités de la diffusion de ce complexe :

- diffusion dans les zones occupées précédemment par des populations mésolithiques où on observe une continuité de l'industrie lithique laminaire. L'apparition de la céramique cardiale dans ces régions n'est pas toujours liée à l'avènement d'une économie néolithique;

- diffusion dans des zones qui n'étaient pas occupées par des groupes mésolithiques; une industrie sur éclat y apparaît en contexte cardial.

En ce qui concerne les relations entre les cultures balkano-danubiennes et le complexe impresso-cardial, on observe les modalités suivantes :

- apparition de l'un ou l'autre type de céramique dans le substrat local prénéolithique, avec ou sans introduction d'une économie néolithique;

- apparition du Cardial dans les complexes centre-balkaniques, modifiant généralement leur structure et conduisant à une transformation;

- apparition de nouvelles entités néolithiques sur la base d'influences balkaniques (ou balkano-danubiennes), sur les terrains occupés précédemment par le Cardial. Ces influences balkaniques se transforment en nouvelles entités, où l'influence du fond cardial n'est pas toujours perceptible.

Bibliographie

- BAGOLINI, B. 1984. *Neolitico. II Veneto nell'Antichità*. Vol.I.
- BAGOLINI, B. et BIAGGI, P. 1975. Introduzione al Neolitico dell'Emilia e Romagna. *Atti del XIX Riunione I.I.P.P.*
- BAGOLINI, B. et BIAGGI, P. 1978. Il Carso e il Friuli nell'ambito del Neolitico dell'Italia settentrionale e dell'area balkano-adriatica. *Atti Soc. Preist. e Protost. Regione Friuli-Venezia Giulia*, vol. IV.
- BAGOLINI, B. et BIAGGI, P. 1985. Balkan influences in the Neolithic of the Northern Italy. *Preistoria Alpina* 21.
- BAGOLINI, B. et BIAGGI, P. 1987. The first neolithic chipped stone assemblages of Northern Italy. *Chipped Stone Industries of the Early Farming Cultures*, Archaeologia Interregionalis.
- BAGOLINI, B. et DAL RI, L. 1985. Die Neolithisierung des Etsitals. *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums* 63-64.
- BASLER, D. (éd.) 1975. Črvena stijena. *Zbornik Radova*. Niksic.
- BATOVIĆ, S. 1966. *Stari Neolit u Dalmaciji*. Zadar.
- BATOVIĆ, S. 1975. Le relazioni tra la Daunia e la sponda orientale dell'Adriatico. Colloquio Foggia 1973. *Civiltà preistorica e protostorica della Daunia*. Firenze.
- BENAC, A. 1958. Črvena stijena - 1956. *Glasnik Zemaljskog Muzeja*, vol. XIII. Sarajevo.
- BENAC, A. 1970. Uz problem starijeg neolita na Mediteranu. *Adriatica Praehistorica et Antiqua*. Zagreb.
- BENAC, A. 1973. Obre II - Obre I. *Wissenschaftliche Mitteilungen des Bosnisch-Herzegovinischen Landesmuseums* III. Sarajevo.
- BENAC, A. 1975. Qualche parallelo tra la Daunia e la Bosnia durante il neolitico. Colloquio Foggia 1973. *Civiltà preistorica e protostorica della Daunia*. Firenze.
- BENAC, A. 1978. Les thèses fondamentales sur l'origine du Néolithique dans les Balkans et les régions avoisinantes. *Godisnjak - Centar za Balkanska Ispitivanja* 14.
- BENAC, A. 1979. Prelazna zona. *Praistorija Jugoslavenskih Zemalja*. Sarajevo.
- DIMITRIJEVIĆ, S. 1969. Starčevacka kultura u slavonsko-sremskom prostoru i problem prijelaska ranog u srednji neolit u srpskom i hrvatskom Podunavlju. *Neolit i eneolit Slavonije*. Vukovar.
- DIMITRIJEVIĆ, S. 1977. Neolit u sjeverozapadnoj Hrvatskoj. *Sjeverna Hrvatska, Izdanja Hrvatskog Arheološkog Društva* 2. Varaždin.

JOVANOVIĆ, B. 1969. Teritorijalni i hronološki odnos jadranskog i kontinentalnog neolitita. *Starinar* 19. Beograd.

MARKOVIĆ, C. 1985. *Neolit Črne Gore*. Beograd.

SREJOVIĆ, D. 1974. The Odmut Cave - a new Facet of the Mesolithic Culture in Balkan Peninsula. *Archaeologia jugoslavica* 15.

SREJOVIĆ, D., KOZLOWSKI, J. K., KOZLOWSKI, S. K. et RADOVANOVIC, I. sous presse. *The Odmut Cave*.

TINÈ, S. 1983. *Passo di Corvo e la civiltà neolitica del Tavoliere*. Genova.